

pensées, qu'ils rencontrent le Buddha, qu'ils voient la Loi, que, avec l'assemblée des çramanas ils puissent être informés de la sagesse droite et vraie sans supérieure, que leur cœur s'ouvre, que leurs souillures soient détruites, qu'ils voient ce que moi-même je vois. » Quand il eut mis en action cette contemplation de bienveillance, le venin du serpent fut détruit; le serpent laissa retomber sa tête et s'endormit; *P'ou-che* monta sur sa tête et entra dans la ville; au milieu de la ville se trouvait un génie céleste qui, en voyant venir *P'ou-che*, dit tout joyeux : « Depuis longtemps je pensais avec admiration à votre sainte vertu; en venant maintenant vous promener ici, vous avez accompli mon plus cher désir; je voudrais vous retenir pendant une saison, soit quatre-vingt-dix jours. » *P'ou-che* y consentit; le roi céleste remit alors les affaires du gouvernement à ses conseillers intimes; lui-même faisait des offrandes (à *P'ou-che*); du matin jusqu'au soir, pénétré de respect, il recevait l'enseignement que tous les Buddhas ont donné concernant la noble conduite qui reconnaît l'impermanence, la douleur et le vide, la non-réalité du corps, et concernant la sage doctrine qui sauve la multitude des êtres. Après avoir ainsi reçu des offrandes pendant tous les jours d'une saison, *P'ou-che* se disposa à se remettre en route. Le roi céleste lui donna comme cadeau de départ une vraie perle claire comme la lune, en lui disant : « Portez sur vous cette perle qui éclaire à quarante *li* de distance; (dans ce rayon), conformément à tous les désirs que vous pourrez exprimer, toutes sortes de bijoux vous arriveront en abondance. Si plus tard vous

tième condition fâcheuse est, pour un deva, d'être un deva Animitta (?) 無相 ou, suivant d'autres, un deva Dirghâyus 長壽 (voyez dict. *Kiao tch'eng fa chou*). — On trouve une autre liste dans la Mahâvyutpatti § 120 : narakâḥ (enfers); tiryañçâḥ (animaux); pretâḥ (mânes); dirghâyuso devâḥ (dieux à longévité); pratyanta janapadam (pays hors frontière); indriyavalkyam (infirmité); mithyâdarçanam (doctrine fausse); tathâgatânâm anutpâdaḥ (pas de naissance des Tathâgatas).